

celui des Ta-ouan (Ferghànah) à l'ouest et les États sédentaires de Kâchgar, Koutcha, etc.. au sud, était le bassin de l'Ili. Peu après, la peuplade finnoise des Ou-soun vint s'y établir à son tour et en chassa les Yué-tchi, qui s'en allèrent dans l'ouest et s'emparèrent de la Sogdiane et de la Bactriane, vers 140 avant J.-C. Cependant le chef des Sé, dépossédé par les Yué-tchi, s'était réfugié dans le sud, au delà d'un grand col, évidemment dans le Pamir; puis il se rendit maître du royaume de Ki-pin (Kandahar)¹. Dans tout cela, il s'agit de changements politiques plutôt qu'ethnographiques. Nous apprenons que les Sé ou Saka s'étendaient, du moins au III^e siècle avant notre ère, plus loin que ne l'indique Ptolémée, jusque dans la vallée d'Ili; mais rien ne peut faire penser qu'ils n'occupaient pas en même temps le Pamir. Il est naturel, au contraire, de supposer que le chef des Sé alla chercher asile parmi des congénères disposés à le secourir; il n'est point dit que tous les Sé aient quitté la Djoungarie, ni que ceux qui ont émigré avec leur chef aient été assez nombreux pour se substituer à la population autochtone d'une région qu'ils ont seulement traversée. Du reste, plusieurs documents perses et grecs nous montrent que, dès l'époque la plus reculée à laquelle notre science puisse atteindre, dès l'an 500 avant l'ère chrétienne, les Saka habitaient la contrée où les place Ptolémée. Ératosthène, cité par Strabon, dit que les Saka étaient séparés des Sogdiens par le Yaxarte, et c'est précisément ce que Ptolémée nous enseigne. Polien, auteur récent à la vérité, mais s'appuyant sur des documents anciens, raconte dans ses *Stratagèmes* (VII, 11) que Darius, au cours de son expédition contre les Saka, se laissa égarer par un faux transfuge, pâtre de chevaux, et parvint au bout de sept jours, toutes les provisions épuisées, à un désert sans eau. Alors le roi monta sur une montagne pour prier Apollon d'envoyer de la pluie. Il fut exaucé, puis s'en retourna rapidement et déboucha en Bactriane. Le pays des Saka était donc un pays de montagnes, fréquenté par des

1. Hyacinthe Bitchourine, Собрание Свѣдѣній о Народѣхъ Средней Азии, III, 6, 7, 48, 55, 65. Cet ouvrage est un recueil de documents traduits du chinois.